

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

AMUSEMENTS

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15

Pour une semaine
PRIX: Matinées 50c à \$1.50
Soirées 50c à \$2.00
Matinées—Mercredi, Jeudi et Samedi.

CRESCENT CE SOIR A 8 H.

PRIX: Matinées 15c, 25c et 35c
Soirées 15c, 25c, 50c, 75c
Matinées—Mardi, Jeudi et Samedi à 2 h.

JOE WEBER PRESENTE
L'OPÉRETTE DE HAUTE VOLÉE
"THE ONLY GIRL"
Le succès complet de toute une saison au Lyric Théâtre de New-York City.

COMMENÇANT DIMANCHE, 17 OCTOBRE
"DAMAGED GOODS"
LA PREMIERE DES REPRESENTATIONS DE HAUT GOUT DE LA SAISON.

Livret de HENRY BLOSSOM.
Musique de VICTOR HERBERT.
Régisseur FRED G. LATHAM.
ORCHESTRE SPECIAL
Charmantes Figurantes—Costumes Merveilleux—Musique Enchanteresse.

Les Collaborateurs de RICHARD BENNETT dans le plus beau Drame Eugénique de la Décade.
Plus cette pièce est suivie par les jeunes hommes et les jeunes femmes, mieux ce sera pour la prochaine génération.
Plus persuasif que le plus grand sermon, a déclaré le Clergé.
Représentée par une des meilleures troupes qui ait été réunie.

Orpheum

FRONE MAUN 222.
PRIX: MATINEES, 2:15.....10c à 50c
SOIREES, 8:15.....10c à 75c
Clous d'en-tête

James C. Frank V.
Morton - Moore
Jadis régisseur de "The Tik Tok Man of 84"
Tout récemment de la pièce de Geo. W. Cahan "Hello Broadway"

Belle Blanche
Prima Donna Personnifiante.
Madame Besson
dans "The Desert Sings"
de Channing Pollock.
Direction, Joseph Hart.

Paul Conchas
L'opéra "Médée"
dans sa récente création "Achilles and Patroclus".
Stella Victor

Tracey and Stone
Spécialités exotiques.
Jack Harris and Manion
présentant "The Jerry of the Opera".

Gertrude Long
Chaque soir d'un type différent.
Orpheum Travel Weekly
Sujets: La France Pittoresque, et la Province des Vosges.

Orpheum Concert Orchestra
Direction E. E. Tones.
Pour la dernière fois aujourd'hui: Cressy & Joyce, Lew Deckendor, Smith & Austin, Wilson Winter, Max Frantz, Blaine Tanhark Comedian, Fred & Albert.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Départ NEW YORK vers BORDEAUX
LA TOULONNE.....22 octobre, 3 p. m.
ESPAGNE.....26 octobre, 3 p. m.
ROCHAMBEAU.....30 novembre, 3 p. m.
CHICAGO.....30 novembre, 3 p. m.
LE NOUVEAU STEAMER A QUATRE PLOMBES
S. S. LAFAYETTE
Premier départ de N. Y. le 13 nov.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. J. ORFILA, AGENT GENERAL,
88 rue Common, Nouvelle-Orléans.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Clouet, Opticien, Successeur de E. & L. Clouet, 293 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.
Nouvelle-Orléans, 16 octobre, 1915.
Fahrenheit Cœurgade
7 heures du Matin..... 74
Midi..... 82
3 L. M..... 84
6 P. M..... 84

ALFRED WELLBORN

Assurances personnelles contre l'incendie, sur les accidents et sur la santé, glaces, automobiles, ascenseurs, camions. Responsabilité des patrons et compensations de: ouvriers. Responsabilité publique en général. Bons de Fidélité et de Stréte.
611 RUE COMMUNE

TOITURES

En tous genres. Placez vos ordres avec nous. Françaises, "V Grimp" et en Caoutchouc.
B. V. REDMOND & SON
314-316-318-320 RUE CHARTRES.
En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

Promenade avec l'infirmière

— Mademoiselle Yvette, c'est vous aujourd'hui que promenez le bras, l'épaule, la tête et Casablanca.
Mlle Yvette répond "Oui," et elle rougit. On appelle les quatre blessés que le docteur autorise à sortir. Mlle Yvette grossit sa voix pour demander: "Nous y sommes?", et les quatre soldats, de leurs pieds lourds, suivent son pas menu.
Le "bras" s'appelle Eustache, électricien de Paris, bavard et rigoleur, qui touche drôlement, comme si ses yeux marquaient la pirouette de ses idées. La "tête," c'est un Normand édenté, roux et poilu, dont le crâne a été saucissonné dans un turban de bandages, pointu et vraiment farce. L'"épaule" désigne un gros homme myope et congestionné qui ne parle jamais. "Casablanca," tel est le surnom d'un Marocain maigre, au regard avide sous sa chéchia, dont les mains inquiétantes sont tatouées de petites étoiles bleues. Et enfin Mlle Yvette, qu'on a chargée d'emmener par les rues ces quatre guerriers victimes de l'Allemagne, est une infirmière toute jeune, très blonde, timide, un peu grasse, un peu molle, avec un air de brave fille et un sourire doux qui montre ses dents et bride ses yeux, un sourire plus affectueux que content, pour faire plaisir plutôt que pour exprimer de la joie.
Dès qu'ils sont dehors, comme elle tourne sur elle-même, embarrassée de ses quatre bonshommes, le Normand dit tout de suite:
— Mam'zelle, faut vous mettre entre nous. L'oclocher, si il doit être au milieu d'la paroisse.
Puis, avec Eustache, il se range à droite, tandis que Casablanca et l'homme muet s'alignent à gauche.
Elle dit: "Comme ça, nous allons barrer les rues!" et elle rougit encore. Il lui semble que c'est à elle, tous ces pieds ferrés qui tapent le trottoir et elle est gênée soudain dans sa propre marche, si légère pourtant, dans les soutiens de tennie qui dégagent des bas blancs, bien tirés sur des chevilles charmantes.
— Où allons-nous? demande-t-elle d'une voix timorée.
— N'importe, fait Eustache, pourvu qu'on rigole!
Elle sourit et dit: "Attention!"
— Mais, Eustache, tout à son idée, dit-il, de tout son poids, comme un tonnerre:
— Si bien que Casablanca s'accleffo et se déchaîne à son tour. Il a un large sourire qui montre ses trente-deux dents, et qui arrête les gens qu'on croise.
— Voyez le mâle! dit-il, il n'y a pas de mâle plus mâle que moi.
— Si bien que Casablanca s'accleffo et se déchaîne à son tour. Il a un large sourire qui montre ses trente-deux dents, et qui arrête les gens qu'on croise.
— Voyez le mâle! dit-il, il n'y a pas de mâle plus mâle que moi.

s'essuie le visage d'un mouchoir fin, et, la bouche crispée, balbutie tous les jours:
— Allons, allons!
— Ah! ah! fait Casablanca.
— J'suis, iflis à Victoire, La fleur des haricots,
dit le Normand.
Sur le qual, ils exercent leur voix, pour mesurer l'écho. Ils se plaignent à l'employé:
— Elle s'amène donc pas, ta boîte à conserves? Crotte, alors: on va pas passer notre jeunesse à l'attendre!
Ils veulent remonter. Le train arrive. Une vieille dame dit:
— Ah! des blessés!... Les pauvres garçons, ils n'ont pas bonne mine.
— Pourtant, dit le Normand, quand j'ai parti, j'étais gras comme un cochon.
— Allons, fait toujours Mlle Yvette, soyez sages.
— C'est aussi, dit Eustache, qu'on est pas bien nourris: ils nous foutent du poivre plein la soupe, comme si qu'on s'rait des jeunes mariés!
Mlle Yvette devient plus rouge. Elle est contente de s'échapper du métro. L'air fâché cette fois, elle dit:
— Vous n'êtes pas gentils du tout... Alors ils sont troublés. Il n'y a que Casablanca qui continue à rire: "Ah! ah!" Mais Eustache et le Normand ont besoin qu'on leur pardonne. Eustache, tout à coup, s'éclipse.
— Un, deux, trois. Où est l'autre? dit Mlle Yvette.
— V'faites pas d'mousse, dit le Normand, le v'la qui s'amène.
Il tient une carte postale en couleur qui représente un soldat blond avec une infirmière toute rose, et il dit:
— C'est pour vous... Un souvenir. On va tous la signer.
Deux cents mètres plus loin, le Normand disparaît. Mlle Yvette se retourne:
— Encore plus que trois, un autre de parti.
La voilà sans dessus dessous, et pourtant elle reste drôle avec ses petits cheveux clairs qu'une promenade mouvementée fait sortir de sa coiffe. Le Normand les rattrape; il court, il tient un sac.
— J'ai acheté des pêches.
Elle répète:
— Oh! vous n'êtes pas gentils du tout!
La peur lui a donné chaud: elle ouvre son manteau bleu sur sa robe blanche. Et le soleil, sous les arbres de l'avenue, met des taches de lumière mouvante sur ses épaules et son visage.
Elle est bien jeune pour avoir une sérieuse colère, trop faible pour ne pas accepter une pêche, mais elle dit:
— Je la mangerai à l'hôpital.
Au lieu qu'Eustache, le Normand et Casablanca mordent dans les fruits, éraient les peaux, font du jus.
— Ça rafraîchit, dit Eustache, ça dégrasse la gorge.
— Zut, dit le Normand, j'ai avalé l'noyau!
— Ben, te v'la frais, dit Eustache: tu vois à qu'il t'leverait un pêcher dans l'entre?
— Allons, allons... dit Mlle Yvette. Qu'elle a de peine à les décider à repartir, à les rappeler, à les garder, à leur faire traverser les rues! Ils lui échappent ou ils l'écrasent. Elle court après, puis ils lui marchent sur les pieds. Et elle est un peu affolée, mais elle ne se fâche qu'à demi, car elle sait qu'au fond, tout au fond, ces gens qui se sont battus sont bons diables et... très polis: elle l'a lu dans son journal de modes.
Bien mieux, à la porte de l'hôpital, alors qu'elle pousse un soupir de soulagement, elle s'aperçoit tout à coup que l'un des quatre n'a rien dit, rien fait, pas bronché, et qu'il s'est conduit comme un saint canonisé. Oui, le gros homme myope et rouge... Alors, elle dit d'un ton juvénile, qui voudrait être protecteur:
— Vous, au moins, vous avez été sage... Qu'est-ce que vous faites, vous, dans la vie?
Il répond, en étant son képi:
— Mademoiselle, je suis archiviste-paléographe.
Une fois de plus elle rougit et just qu'aux oreilles. Puis elle s'excuse:
— Mais... c'est ridicule... Pourquoi n'êtes-vous pas sorti seul?
Alors, baissant les yeux, il répond:
— J'ai demandé au directeur. Il m'a dit: "Tous ceux qu'on laisse aller seuls trentrent livres-morts." J'ai protesté: "Je vous promets que moi..." Mais il a objecté carrément: "Ils disent tous ça!"
Et il parle d'une voix timide, avec un peu d'amertume; mais il a l'air reconnaissant à Mlle Yvette de l'avoir prouvé, et elle doit le sentir car sa rougeur ne se passe pas.

Accident Déplorable

Quatre personnes tuées, vingt-cinq blessées.

Dépeche Spéciale à l'Abelle.
Birmingham, Ala.—16 octobre. Vingt-cinq personnes ont été tuées, et vingt-cinq de blessées, lorsqu'une explosion a eu lieu dans la fabrique de la "Fruit Plant de la Tenn. Coal Iron and Railroad Co., à 7 heures hier soir, causant des dégâts évalués à 100,000 dollars.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

Hattiesburg, 16 octobre. — Grace Lamont, choriste, de la troupe "Overland Girls," a avalé du poison à la suite d'une querelle avec son amoureux. Les médecins à l'hôpital l'ont mise hors de danger.
Natchez, 16 octobre. — Une maladie mystérieuse s'est en ce moment sur les bêtes à cornes du comté Adams. Elles meurent avec tous les symptômes du charbon, mais l'autopsie a révélé que leur décès a été occasionné par une autre maladie.
Jackson, 16 octobre. — Mme Daisy McLaurin, présidente des "United Daughters of the Confederacy" est partie pour San Francisco, Cal., où aura lieu le 29 octobre la réunion annuelle de cette association.

FRANCE, RUSSIE ET SERBIE

Suite de la 1ère page.

prenant deux canons et quelques prisonniers. Ils laissent plus de deux cent cinquante morts sur le champ de bataille. Nos pertes furent minimes.
Dépeche Spéciale à l'Abelle.
Nish, Serbie, 15 octobre. — Nous surpris octobre le onze, les Bulgares à Koritza et Glava, mais furent repoussés. Le même jour les Bulgares occupèrent la position de Kita et avancèrent deux-tiers d'un mille sur notre territoire. Le 12, ils attaquèrent nos positions à Ivasona et Levada, mais furent repoussés. Le même jour ils attaquèrent sans résultat nos positions à Pisina Boukra, Rasorati, Kanon, Verhoulasova et Golécho. Le 13 ils attaquèrent la ligne de Trwini, Kanengrad, repoussant un de nos détachements. Dans toute la section de la rivière Timok, les Bulgares ouvrirent le feu sur nos positions, et nous ne fimes aucune réponse.
Le 14 ils attaquèrent plusieurs points. Vers Kuvapalanka ils firent assaut au fort Romonino et aussi dans la vallée de Strumet. La Bulgarie ainsi donc commença traitement la guerre contre nous comme en 1913, par surprise et sans déclaration de guerre.

Accident Déplorable

Quatre personnes tuées, vingt-cinq blessées.

Dépeche Spéciale à l'Abelle.
Birmingham, Ala.—16 octobre. Vingt-cinq personnes ont été tuées, et vingt-cinq de blessées, lorsqu'une explosion a eu lieu dans la fabrique de la "Fruit Plant de la Tenn. Coal Iron and Railroad Co., à 7 heures hier soir, causant des dégâts évalués à 100,000 dollars.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

Hattiesburg, 16 octobre. — Grace Lamont, choriste, de la troupe "Overland Girls," a avalé du poison à la suite d'une querelle avec son amoureux. Les médecins à l'hôpital l'ont mise hors de danger.
Natchez, 16 octobre. — Une maladie mystérieuse s'est en ce moment sur les bêtes à cornes du comté Adams. Elles meurent avec tous les symptômes du charbon, mais l'autopsie a révélé que leur décès a été occasionné par une autre maladie.
Jackson, 16 octobre. — Mme Daisy McLaurin, présidente des "United Daughters of the Confederacy" est partie pour San Francisco, Cal., où aura lieu le 29 octobre la réunion annuelle de cette association.

FRANCE, RUSSIE ET SERBIE

Suite de la 1ère page.

prenant deux canons et quelques prisonniers. Ils laissent plus de deux cent cinquante morts sur le champ de bataille. Nos pertes furent minimes.
Dépeche Spéciale à l'Abelle.
Nish, Serbie, 15 octobre. — Nous surpris octobre le onze, les Bulgares à Koritza et Glava, mais furent repoussés. Le même jour les Bulgares occupèrent la position de Kita et avancèrent deux-tiers d'un mille sur notre territoire. Le 12, ils attaquèrent nos positions à Ivasona et Levada, mais furent repoussés. Le même jour ils attaquèrent sans résultat nos positions à Pisina Boukra, Rasorati, Kanon, Verhoulasova et Golécho. Le 13 ils attaquèrent la ligne de Trwini, Kanengrad, repoussant un de nos détachements. Dans toute la section de la rivière Timok, les Bulgares ouvrirent le feu sur nos positions, et nous ne fimes aucune réponse.
Le 14 ils attaquèrent plusieurs points. Vers Kuvapalanka ils firent assaut au fort Romonino et aussi dans la vallée de Strumet. La Bulgarie ainsi donc commença traitement la guerre contre nous comme en 1913, par surprise et sans déclaration de guerre.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises samedi à 8 heures du soir.
DIMANCHE 17 octobre 1915.
Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps couvert: vents légers de l'est.
TEMPERATURE.
La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit.
Heure..... Température.
7 a. m..... 71
9 a. m..... 73
11 a. m..... 75
1 p. m..... 78
3 p. m..... 81
5 p. m..... 85
Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 16 octobre 1915, à la Nouvelle-Orléans.
Heure..... Temp. Vent. Pluie.
7 a. m..... 71 NE-3 00
7 p. m..... 80 SE-3 00

Les Complices de Massoiedoff.

Da propos de Massoiedoff, le général da gendarmerie russe qui a été condamné à mort et exécuté pour espionnage, certains journaux ont cité les noms de cinq juifs condamnés par la cour martiale comme complices de Massoiedoff. Ces misérables juifs n'étaient que de simples espions sans importance, mais, en revanche, d'autres traitres, n'appartenant pas à la religion israélite, ont été aussi condamnés par la même cour martiale; ce sont MM. Grotgus-Baron, russe d'origine allemande, le collaborateur le plus intime du général Tripoff, fameux par la répression de la Révolution de 1103, et ancien préfet de police de Riga, et Otto Freinat, également russe d'origine allemande, ancien Juge d'instruction puis substitut du procureur au tribunal de Kichineff et enfin, dernièrement, vice-recteur de la section politique du département de police et rédacteur en

DÉCÈS

ESPERVIN—Décédé, samedi 16 octobre 1915, à 9 heures du matin, âgé de 33 ans et 3 mois, FRANÇOIS ESPERVIN, époux de Pauline Leina, natif de France, et résident de cette ville depuis plus de dix ans.
Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que la Loge Persévérance No. 4, F. & A. M. et la Société Française de Bienfaisance, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu dimanche 17 octobre 1915, à 3 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 5639 rue Dauphine, coin La Manche.
Enterrément au cimetière St. Louis No. 2, coin St. Louis et avenue Claiborne.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
Décédé, samedi 16 octobre 1915, à 9 heures du matin, âgé de 33 ans et 3 mois, le sociétaire FRANÇOIS ESPERVIN, natif de France.
Messieurs les membres de la société, et particulièrement ceux de la catégorie du mois d'octobre, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche 17 octobre 1915, à 3 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 5639 rue Dauphine, coin La Manche.
Le Président, OCTAVE GARSAUD.
Le Secrétaire, GÉO. DASTÉ.

Loge Persévérance No. 4, F. & A. M.
Les officiers et membres de cette très respectable loge sont priés de se réunir au local, coin Dumaine et St-Charles, aujourd'hui, dimanche 17 octobre 1915, à 1 heure 30 de l'après-midi, pour assister aux funérailles du frère FRANÇOIS ESPERVIN.
Par ordre de: EUGÈNE A. HARR, V. M.
HENRI BERLE, Secrétaire.

ROUSSET—Décédé, mercredi 13 octobre 1915, à 12 h. 10 m. du matin, âgé de 72 ans, PAUL ROUSSET, époux bien-aimé d'Eugénie St. Manicat, natif d'Aubertin, France, et résident de cette ville depuis plus de 40 ans.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.
Entrepreneurs de Pompes
Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPAKS
PHONE HEMLOCK 403

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS

(Trains de Plaisir)
Tous les Dimanches
A LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salubre
des Etats-Unis.
Trains de plaisir à Bogalusa!
"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."
Wagon-salon, pour les excursions de dimanches à Covington. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m.
Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'Agent des Billets, ou télégraphiez Miss G.M.

chef de l'organe officiel "Le Messenger de la Police".
Attitude peu Patriotique
des Couvents Russes
Moscou. — Le Comité militaire industriel a fait une enquête sur la possibilité d'installer des usines dans les couvents. A cette occasion, on a constaté ce fait que, tandis que toutes les classes de la société font tout ce qu'elles peuvent pour aider la Patrie, les couvents, très nombreux en Russie et dont plusieurs sont immensément riches, n'ont presque rien fait. Ainsi, trois établissements religieux de la région de Moscou avaient déclaré qu'ils n'avaient de pièce libre que pour dix lits chacun. A l'inspection on trouva que chacun d'eux pouvait abriter, sans se gêner, 500 blessés au moins et 60 familles réfugiées.
Le grand couvent Troïska-Serguiev, où l'empereur et sa famille font chaque année un pèlerinage a donné en tout trente-mille roubles pour les blessés et les réfugiés, tandis qu'il pouvait recevoir facilement 1000 blessés.
Le maire de Moscou a demandé au Gouverneur le droit de réquisitionner les couvents.



F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.
Entrepreneurs de Pompes
Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPAKS
PHONE HEMLOCK 403

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS

(Trains de Plaisir)
Tous les Dimanches
A LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salubre
des Etats-Unis.
Trains de plaisir à Bogalusa!
"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."
Wagon-salon, pour les excursions de dimanches à Covington. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m.
Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'Agent des Billets, ou télégraphiez Miss G.M.

chef de l'organe officiel "Le Messenger de la Police".
Attitude peu Patriotique
des Couvents Russes
Moscou. — Le Comité militaire industriel a fait une enquête sur la possibilité d'installer des usines dans les couvents. A cette occasion, on a constaté ce fait que, tandis que toutes les classes de la société font tout ce qu'elles peuvent pour aider la Patrie, les couvents, très nombreux en Russie et dont plusieurs sont immensément riches, n'ont presque rien fait. Ainsi, trois établissements religieux de la région de Moscou avaient déclaré qu'ils n'avaient de pièce libre que pour dix lits chacun. A l'inspection on trouva que chacun d'eux pouvait abriter, sans se gêner, 500 blessés au moins et 60 familles réfugiées.
Le grand couvent Troïska-Serguiev, où l'empereur et sa famille font chaque année un pèlerinage a donné en tout trente-mille roubles pour les blessés et les réfugiés, tandis qu'il pouvait recevoir facilement 1000 blessés.
Le maire de Moscou a demandé au Gouverneur le droit de réquisitionner les couvents.

RENÉ-VOUS ABONNEZ